janvier 1970

Les chaussures de protection

Course de fond pour la basket

Le marché français de la chaussure de sécurité poursuit son évolution en faveur du confort et du style, même si les entreprises utilisatrices peinent à anticiper leurs achats dans un climat économique tendu. Les looks d'inspiration sportive tiennent le haut du pavé, avec des modèles qui permettent aujourd'hui de couvrir de nombreux risques et donc de nombreux métiers. Néanmoins, pour les fabricants spécialisés, la concurrence est forte, venant de toute part, ce qui les incite aussi à diversifier leur activité sur d'autres marchés de la protection individuelle.

Le marché français de la chaussure de sécurité continue son bonhomme de chemin, même si ce dernier n'est pas exempt d'embûches, eu égard au climat économique actuel. « *Le marché est tendu en raison du contexte international instable, qui induit une inflation importante et que les acteurs ont du mal à absorber à tous niveaux, fabricants, distributeurs et utilisateurs. Cette situation est aggravée en France par un potentiel qui ne se développe plus et des acteurs toujours plus nombreux* » souligne Jean-Pierre Boutonnet, directeur commercial de Lemaitre. Les hausses de prix de certaines matières premières dérivées du pétrole et des coûts de l'énergie participent sans doute à un certain maintien du chiffre d'affaires, tandis qu'en volume, les consommations affichent plutôt une tendance à la baisse. Le marché du BTP est toujours difficile, de même que certaines industries comme l'automobile, tandis que des secteurs d'activité qui s'en sortaient bien jusqu'alors ralentissent en 2026, comme l'agro-alimentaire ou la restauration collective.

Si plusieurs marques observent des croissances de leurs ventes, à travers souvent une pénétration dans des segments de marché où elles étaient encore peu positionnées, chaque acteur interrogé confirme la complexité de la situation actuelle, avec des budgets qui ne se déclenchent plus aussi facilement qu'auparavant et des changements des habitudes de la part des entreprises qui préfèrent étaler leurs commandes et anticipent peu leurs achats. « *Pour nous, fabricants, c'est moins de visibilité sur l'année. C'est une situation observée depuis deux ou trois ans, qui tend à se prolonger* » confirme Jean Doyen, chef de produit chaussures Uvex Heckel. Ce qui suppose pour les fabricants de supporter un peu plus de stock et de s'appuyer sur des équipes commerciales très mobilisées pour leur marque.

Moins de 30 euros

La distribution traditionnelle des EPI aux professionnels, que sont les préventistes ou les enseignes de fournitures industrielles qui étoffent d'ailleurs leurs MDD, doit désormais composer avec de nouveaux intervenants, même si ces derniers ne sont pas focalisés sur les mêmes typologies de produits.

La chaussure de sécurité est aujourd'hui présente dans de nombreux circuits de distribution : les libre-services des négoces en matériaux et des Lisa, mais aussi dans les rayons des grandes surfaces de bricolage et des circuits alimentaires, ou encore chez les pure-players du web. La chaussure de sécurité Parkside de Lidl à moins de 30 euros ne fait visiblement pas tourner les usines européennes. « *Ces produits sont très bas de gamme, avec des prix qui ne permettent à personne de gagner sa vie, ni au fabricant, ni au distributeur, ni à l'importateur. Cela donne une fausse information à l'utilisateur* » s'exclame Nicolas Mille, cinquième génération à la tête du fabricant français de chaussures Gaston Mille. Chez Difac, le spécialiste généraliste en EPI qui vient de lancer sa propre marque Difac Workmate, en posant ses premiers jalons avec la chaussure de sécurité FootProtect, dont le prix recommandé se situe autour de 20 euros, l'approche est positionnée autrement. « *L'objectif est de proposer un produit accessible et fonctionnel, avec un minimum de confort*

pour accompagner le quotidien de professionnels sur le chantier comme les intérimaires » explique Matthieu Basset, chef de produit. Les volumes doivent donc permettre de compenser le prix attractif de cette chaussure, certifiée S3 FO SR, et affichant des caractéristiques de confort comme une languette rembourrée et une semelle intérieure à rebord conformé en mesure d'apporter une stabilité au pied.

La réponse aux risques

Sur ce marché de renouvellement, la chaussure de sécurité s'affirme toutefois de plus en plus comme un élément social dans l'entreprise, le dirigeant acceptant d'opter pour un produit qualitatif et confortable pour valoriser ses salariés. Par la même occasion, cela renforce la productivité du porteur puisqu'une chaussure qui ne plait pas ou qui fait mal aux pieds est rarement une source de motivation pour mener à bien sa tâche. « *Ce que le professionnel attend avant tout, ce sont des produits adaptés à son utilisation, à son type de métier* » estime Nicolas Mille. « *Dans les grands groupes, le cahier des charges est bien défini. Ils veulent des EPI adaptés à l'environnement de travail du salarié, à ses risques de glisse, de brûlures… Donc, nous avons segmenté notre offre produit par rapport à un métier, pour les soudeurs, pour l'univers du pétrole, pour la restauration collective, pour l'hygiène, pour le BTP, pour la logistique, pour les électriciens… Nous connaissons très bien nos marchés, donc les chaussures évoluent en permanence en fonction du type d'utilisation.* »

Au-delà des risques pris en compte par la norme EN 20345 : 2022, une chaussure de sécurité peut présenter par exemple des systèmes de protection des métatarses plus confortables et des renforts anti-torsion, sous forme d'un contrefort arrière qui soutient le talon, augmente la stabilité et offre une meilleure protection contre les entorses. Elle peut disposer d'une semelle extérieure dont le design des crampons est étudié pour ne pas transporter des kilos de boue à chaque pas, d'une languette à soufflet évitant toute pénétration de poussières ou débris, de doublures en mesh et autres technologies garantissant une excellente absorption de l'humidité et un séchage rapide. Les semelles intérieures pouvant être étudiées pour réduire la fatigue, avec des matériaux à mémoire de forme ou dotés d'absorbeurs de chocs à l'avant et à l'arrière, et générer une bonne qualité d'amorti. Nous y reviendrons. « *Il est important de bien conseiller les clients, de proposer le bon produit au bon poste de travail, parce qu'il ne suffit pas de choisir un produit cher. Il faut que le produit corresponde vraiment à l'environnement de travail et aux risques du métier* » confirme Jean-Marie Calame, directeur général de Jallatte. « *Oui, le marché est globalement tendu avec des acteurs qui hésitent, aussi bien côté distribution que côté utilisateur finaux. Il y a une tension globalement sur les prix et sur les approvisionnements avec une volonté des acteurs de faire preuve de prudence. Mais on sent que les entreprises aujourd'hui sont prêtes à accepter des produits plus qualitatifs, si la preuve leur est apportée que la durabilité est réelle. Le client accepte donc potentiellement une hausse sous réserve d'une augmentation de la durabilité ou d'une augmentation significative de la valeur ajoutée. Et les arguments avancés par les marques doivent être vérifiables.* »

Adaptation à la nouvelle norme

Dans ce contexte, plusieurs grandes tendances émergent ou se confirment. La première concerne l'accélération du renouvellement des gammes chez les fabricants. « *La tendance notable observée sur le marché, depuis plusieurs années maintenant, concerne une lassitude assez rapide des utilisateurs et un besoin de renouvellement très rapide, même lorsque les produits donnent satisfaction en termes de confort, de look et de durée de vie. Compte tenu de nos process industriels et de la nécessité de répondre à de nombreuses exigences normatives, cela complique la tâche des fabricants* » explique Jean-Pierre Boutonnet.

Certes, le rythme n'est pas encore celui du prêt-à-porter ou de la fast-fashion, mais effectivement les générations de chaussures au sein d'une collection s'accélèrent dans le but de rafraîchir les modèles en intégrant de nouvelles attentes, en termes de confort et de look notamment, ou pour se mettre au diapason des nouvelles exigences normatives, comme par exemple les semelles anti-perforation textile qui doivent préciser à quelle type de pointe (fine ou large) elles résistent, le talon décroché pour les travaux en hauteur, les renforts qui doivent recouvrir la tige… « *La dernière révision de la Norme EN 20345 : 2022 a généré de nombreuses catégories de protection qui n'existaient pas auparavant (S3S, S3L, S7 S7L, S7S, etc.). Même si*

certaines évolutions sont pleines de bon sens comme l'obligation d'un niveau minimum de résistance à la glissade dans les exigences fondamentales, cela a été relativement lourd à gérer pour les fabricants en termes de certification » ajoute Jean-Pierre Boutonnet.

Inspiration sportive

Si, globalement, 30% des modèles sont à tige haute, appréciés notamment dès qu'il s'agit de protéger la malléole et, logiquement, 70% sont des modèles bas, une autre tendance s'affirme d'année en année, au point de devenir incontournable dans les gammes. Il s'agit bien entendu de l'essor des chaussures de sécurité d'inspiration sportive, reprenant les codes du running ou du trail, avec un design évoquant directement la sneaker ou la basket. « *Si l'on exclut les secteurs d'activité outdoor (construction, BTP, collectivités territoriales et locales…), le marché réclame de plus en plus d'articles inspirés du sport, que ce soit pour équiper les femmes ou les hommes et à tous les niveaux de budget. Cela élargit le spectre des matières textiles assez peu utilisées jusqu'à maintenant dans la chaussure à usage professionnelle* » poursuit Jean-Pierre Boutonnet.

Les marques réputées dans l'univers du sport, à l'instar de Puma, New Balance ou Reebok, pour ne citer qu'elles, sont présentes depuis longtemps dans le domaine de la chaussure de sécurité, séduisant notamment les jeunes générations avec des modèles de sécurité qu'ils portent au travail sans s'éloigner de leurs habitudes de la vie courante. Les artisans et professionnels indépendants, pour lesquels la frontière entre temps passé sur chantier, déplacements, rendez-vous clients et autres activités professionnelles est moins marquée, les plébiscitent. « *Les comportements du professionnel se rapprochent de plus en plus de de ceux du grand public. La chaussure de sécurité doit ressembler aux chaussures qu'il porte le week-end. Elle ne doit pas être une contrainte* » confirme Isabelle Joaquim, product leader footwear France de PIP Global Safety, qui commercialise notamment la gamme Puma Safety. « *Avec la marque Puma, nous avons l'avantage d'être au fait des grandes tendances à venir du marché, ce qui nous permet de sortir des nouveautés en phase avec la demande, comme cette année la basket avec semelle gomme, dont nous avons lancé un modèle dès l'an dernier.* »

Tout récemment, c'est Adidas qui est entré dans la danse avec sa gamme Adidas Pro Work, distribuée exclusivement en France par Difac. « *Cette marque dispose d'un réel potentiel sur le marché des EPI. Ses modèles se caractérisent par leur sens du détail et apportent des éléments spécifiques de sécurité et de confort comme la semelle intérieure à double densité et un égaliseur de pression qui distribue la pression de l'embout sur les orteils quand le porteur est agenouillé* » indique Matthieu Basset.

Les fabricants de chaussures de sécurité ont, eux aussi, saisi cette tendance porteuse. Parmi les plus récents, Jallatte, a lancé sur Batimat et Expoprotection sa gamme Superbax, en allant chercher dans le domaine du sport des technologies jusqu'ici principalement associées à la chaussure de sport haute performance, pour les adapter aux contraintes d'une chaussure de sécurité. « *Nous n'avons pas conçu la Superbax pour remplacer ce que nous savons déjà faire pour les professionnels du bâtiment. Nous avons voulu leur proposer autre chose. La chaussure de sport a énormément évolué ces dernières années en matière de matériaux, de légèreté et de sensations. Nous avons transposé certaines de ces avancées à notre métier, tout en conservant ce qui constitue notre ADN depuis près de 80 ans* » explique Jean-Marie Calame, dont la gamme mise notamment sur une une tige tricotée avec des textiles de haute ténacité, en maille 3D, des renforts anti-abrasion, une semelle caoutchouc et une semelle intérieure conçue en mousse supercritique, un matériau de haute performance fabriqué en injectant un gaz inerte à l'état supercritique dans un polymère en fusion, que l'on retrouve notamment dans les runnings. « *On reste sur un produit premium pour séduire plutôt l'achat d'impulsion, l'artisan ou l'entrepreneur qui achète pour lui. Nous n'allons pas la préconiser dans le BTP pour marcher dans les pierres ou la ferraille. Cela reste un produit indoor pour la logistique, les sociétés de service, les collectivités.* »

Heckel n'est pas en reste avec sa nouvelle gamme Free Run, fabriquée dans son usine d'Italie, qui témoigne de la volonté de la marque de se positionner sur ce marché des baskets de sécurité, avec quatre modèles dont une basket S1 destinée à un usage intérieur et trois baskets S3 résistantes à la pénétration d'eau. Quant à

Gaston Mille, de nouveaux modèles de baskets sont également annoncés. « *Les chaussures de sécurité sont aujourd'hui de plus en plus à base de matières textile, résistant bien à l'abrasion. Les conditions des environnements de travail se sont améliorées. Donc même dans le BTP, les professionnels recherchent des chaussures de sécurité de type basket.* »

Le sport fait bouger les lignes

Les matériaux évoluent en effet rendant de plus en plus compatibles les chaussures de sécurité au look sportif avec les exigences des environnements professionnels, même si la durée de vie de certains modèles est parfois pointée, notamment pour les activités outdoor. « *La basket peut convaincre de nombreux secteurs d'activité, de la logistique, de l'industrie légère, de la manutention, parce qu'elle est en mesure de couvrir de nombreux risques* » confirme Jean Doyen. « *Mais chez Heckel, nous distinguons les baskets de sécurité et les chaussures outdoor. Les professionnels des secteurs outdoor sont souvent à la recherche d'une chaussure de sécurité un peu plus classique, très robuste.* »

Ce qui n'empêche pas ces modèles plus classiques d'évoluer aussi, en phase avec les codes recherchés par les jeunes générations. « *L'influence de la basket joue aussi sur les produits plus classiques,...*

Veuillez vous identifier pour consulter la totalité de l'article.

Vous avez perdu votre n° d'abonné. N'hésitez pas à nous contacter. Valider

Vous n'avez pas de n° d'abonné ?
Abonnez-vous pour bénéficier de nos revues et l'accès à l'intégralité des articles !

S'abonner à la revue